



Honoré de Balzac ; Le Père Goriot ; 1835

Dans la pension Vauquer où il loge, Rastignac, jeune étudiant en droit, est conseillé par Vautrin, un homme dont se méfient les autres locataires. Il prend le jeune homme sous son aile en lui faisant comprendre explicitement à quoi il doit se préparer dans le monde.

Voilà le carrefour de la vie, jeune homme, choisissez. Vous avez déjà choisi : vous êtes allé chez notre cousin de Beauséant¹, et vous y avez flairé le luxe. Vous êtes allé chez madame de Restaud, la fille du père Goriot, et vous y avez flairé la Parisienne². Ce jour-là vous êtes revenu avec un mot sur votre front, et que j'ai bien su lire : *Parvenir* ! parvenir à tout prix. « Bravo ! ai-je dit, voilà un gaillard qui me va. » Il vous a fallu de l'argent.

- 5 Où en prendre ? Vous avez saigné vos sœurs. Tous les frères *flouent*³ plus ou moins leurs sœurs. Vos quinze cents francs arrachés, Dieu sait comme ! dans un pays où l'on trouve plus de châtaignes que de pièces de cent sous, vont filer comme des soldats à la maraude⁴. Après, que ferez-vous ? vous travaillerez ? Le travail, compris comme vous le comprenez en ce moment, donne, dans les vieux jours, un appartement chez maman Vauquer à des gars de la force de Poiret⁵. Une rapide fortune est le problème que se proposent de résoudre
- 10 en ce moment cinquante mille jeunes gens qui se trouvent tous dans votre position. Vous êtes une unité de ce nombre-là. Jugez des efforts que vous avez à faire et de l'acharnement du combat. Il faut vous manger les uns les autres comme des araignées dans un pot, attendu qu'il n'y a pas cinquante mille bonnes places. Savez-vous comment on fait son chemin ici ? Par l'éclat du génie ou par l'adresse de la corruption. Il faut entrer dans cette masse d'hommes comme un boulet de canon, ou s'y glisser comme une peste. L'honnêteté ne sert à
- 15 rien. L'on plie sous le pouvoir du génie, on le hait, on tâche de le calomnier, parce qu'il prend sans partager ; mais on plie s'il persiste ; en un mot, on l'adore à genoux quand on n'a pas pu l'enterrer sous la boue. La corruption est en force, le talent est rare. Ainsi, la corruption est l'arme de la médiocrité qui abonde, et vous en sentirez partout la pointe. Vous verrez des femmes dont les maris ont six mille francs d'appointements⁶ pour tout potage, et qui dépensent plus de dix mille francs à leur toilette. Vous verrez des employés à douze
- 20 cents francs acheter des terres. Vous verrez des femmes se prostituer pour aller dans la voiture du fils d'un pair de France⁷, qui peut courir à Longchamp⁸ sur la chaussée du milieu. Vous avez vu le pauvre bête de père Goriot obligé de payer la lettre de change endossée par sa fille, dont le mari a cinquante mille livres de rente. Je vous défie de faire deux pas dans Paris sans rencontrer des manigances infernales.

¹ Vicomtesse parisienne, cousine de Rastignac.

² Compris ce qu'était une vraie Parisienne.

³ Trompent.

⁴ Vont s'enfuir comme des voleurs.

⁵ Pensionnaire chez Mme Vauquer.

⁶ De salaire.

⁷ Ancien nom du sénateur.

⁸ Avenue de Longchamp, à Saint-Cloud, lieu de promenade aristocratique à l'ouest de Paris.